

s'avancent dans les terres, les unes jusqu'à une distance de 100 milles, de sorte que tandis que la circonférence de l'île est à peu près de 1,000 milles, la ligne de ses côtes est actuellement d'une longueur de 4,000 milles.

Les terres, près du haut des baies, sont excellentes, recouvertes généralement de bois, et très propres à la culture et au pâturage ; l'intérieur consiste en un plateau élevé et ondulé, traversé par quelques collines peu élevées, et dont la surface est diversifiée par des vallées, des marais, des bois, des lacs et des étangs.

Ces deux derniers couvrent près du tiers de toute la surface, le plus grand lac étant le Grand-Lac, 56 milles de long, avec une surface de 192 milles carrés. Il n'y a pas de montagnes élevées, mais plusieurs chaînes de collines qui atteignent de 1,500 à 2,000 pieds de hauteur. Les principales rivières sont, la rivière des Exploits (200 milles de longueur), la Humber et la Gander. Les baies principales sont les baies Sainte-Marie, Placentia, Fortune, Conception, Trinité, et la baie Saint-George. Le climat est plus tempéré que celui du Canada ; le thermomètre tombe rarement au-dessous de zéro en hiver, et s'élève rarement au-dessus de 82° en été. Les côtes sont couvertes de brouillards, mais l'intérieur de l'île n'en souffre guère. On dit que l'île est généralement salubre.

367. Les poissons les plus répandus sont la morue, le phoque, le hareng, le homard et le saumon. La pêche de la morue, qui est la plus considérable du monde, se fait sur les bancs, sur les rivages de l'île et sur les côtes de l'Atlantique et du Labrador. La moyenne de l'exportation de la morue sèche est d'un million à un million et quart de quintaux, dont la valeur varie de quatre à cinq millions de dollars. La valeur totale par année de la pêche de la morue, y compris l'huile de morue, l'huile de foie de morue raffinée, et la quantité requise pour la consommation domestique, est à près de \$6,000,000. Près du tiers de toute l'exportation de la morue vient de la côte du Labrador. En 1891, l'exportation de la morue s'est élevée à 1,244,834 quintaux, évalués à \$4,864,525. Et à cause du grand incendie de juillet 1892, dans lequel les documents ont péri, les tableaux de cette année ne sont pas complets. Dans les pêcheries de 1893 sur les bancs, cent bâtiments étaient engagés, ayant un tonnage de 6,270 tonnes, et le nombre des hommes employés était de 1,392. La prise a été de 90,467 quintaux, soit 65 quintaux par homme.

La pêche du phoque se fait dans les champs de glace de 50 à 200 milles de la côte nord-est de l'île, et par des gros navires principalement. La valeur annuelle de cette pêche varie de un quart à un demi-million de dollars. En 1892, on a pris 348,624 phoques, mais pendant 1893, une des plus mauvaises années que nous ayons connues, on n'en a pris que 129,061. Vingt-deux steamers étaient engagés à la pêche du phoque cette année-là, avec des équipages formant un nombre de 496. La